



Alliance Française
de Moldavie

Intervention
Régionale Europe Assemblée Parlementaire de la Francophonie
19 Novembre 2013

Madame la Présidente de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie,
Monsieur le Député, Chargé de Mission de la Région Europe,
Monsieur le Secrétaire Général Parlementaire,
Madame le Député, Président de la Section Moldave de l'APF, Chère Ana Gutu,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Mesdames et Messieurs,

Ayant le privilège d'ouvrir vos travaux en séance, permettez-moi également de vous remercier d'avoir pris l'initiative d'organiser ici, à Chisinau, cette réunion régionale Europe de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie. Votre ancien collègue Ion VARTA, qui présidait il y a quelques années le groupe d'amitiés Moldavie France au Parlement moldave, me disait qu'il s'agissait d'une réunion historique. Je partage son avis et espère que d'autres instances de la Francophonie se retrouveront ici pour d'autres réunions de cette importance.

Cette rencontre permet de promouvoir la francophonie moldave, de rappeler que la Moldavie est un pays francophone, sans doute encore aujourd'hui le plus francophone d'Europe centrale et orientale.

Je voudrais ainsi féliciter tout particulièrement votre collègue Ana GUTU. Elle est aujourd'hui un parlementaire actif. Elle n'en n'est pas moins avant tout est une universitaire de haut niveau, professeur de langue et de littérature française à l'Université Libre Internationale de Moldavie, dont elle est la Première Vice-Rectrice.



Alliance Française
de Moldavie

Elle n'a jamais abandonné ses fonctions universitaires et son attachement à la langue française malgré ses activités parlementaires chargées. Toujours prompt à défendre la place du français en Moldavie, elle le démontre encore aujourd'hui en vous réunissant ici dans son pays et en nous offrant cette tribune. Merci à vous Chère Ana.

Evoquer l'ouverture internationale de la Moldavie et son développement, c'est évoquer inévitablement la francophonie et la langue française, tant les premiers sont indissociables des seconds.

Sans revenir longuement sur les années qui ont précédé l'indépendance de la Moldavie et en me contentant simplement d'un court détour sur la période soviétique, je rappellerai que le français était alors quasiment la seule langue étrangère enseignée ici.

Que la prédominance du français ait été orchestrée, ou plus vraisemblablement savamment entretenue par les autorités de l'époque, elle a permis aux habitants de ce pays de maintenir un lien avec les racines latines de leur langue qui s'était alors vu imposer l'alphabet cyrillique. Cet usage est d'ailleurs toujours en vigueur dans la région de Transnistrie.

C'est cet « esprit de résistance » des professeurs de français, cher à Ana Gutu, professeurs auxquels je souhaite à rendre hommage, qui explique sans doute encore largement la place du français dans l'enseignement moldave. Le français fait en effet encore aujourd'hui pratiquement jeu égal avec l'anglais puisque globalement les deux langues sont enseignées à parts égales.

Je rappelle que le français, qui était appris par 70% de la population au lendemain de l'indépendance, est encore enseigné à plus de 50% des écoliers, collégiens et lycéens de Moldavie, à plus de 60% même en province. L'anglais n'est devenu la 1^{ère} langue étrangère enseignée que depuis 2 ou 3 ans. Encore faut-il souligner que 1^{ère} et 2^{ème} langues étrangères confondues, il y a plus d'apprenants de français aujourd'hui en Moldavie que d'apprenants d'anglais.

Télécopie : (+373 22) 23 47 81

Téléphones : (+373 22) 23 45 10 / 23 72 34 (standard)
23 21 50 (bureau des cours) / 23 21 51 (médiathèque)

Courriel : alfr@alfr.md
www.alfr.md

18, rue Sfatul Tarii, MD-2012 Chisinau
République de Moldavie



Alliance Française de Moldavie

C'est donc naturellement que les premières relations de la Moldavie avec l'Ouest lors de la période soviétique, plus exactement de Chisinau, se sont organisées autour du français avec le jumelage de la capitale moldave et de la ville française de Grenoble en 1972.

C'est donc naturellement aussi que la Moldavie s'est tournée vers la France et plus généralement vers la Francophonie au lendemain de l'Indépendance.

Elle a rejoint l'OIF en 1996.

Votre Collègue, le Sénateur Jacques LEGENDRE, nous rappelait aussi le rôle déterminant qu'il avait joué à la fin des années 90 pour que des établissements universitaires moldaves rejoignent le réseau de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Le Président Chirac a été enfin le premier Chef d'Etat – les Moldaves s'en souviennent encore - à se rendre en République de Moldavie en 1998, emmenant d'ailleurs dans ses bagages des sociétés françaises – je pense à Orange ou à Lafarge - qui contribuent aujourd'hui très largement au développement de ce pays et à son attractivité auprès d'autres investisseurs.

Pour s'en convaincre, Orange possède ici une de ses filiales les plus dynamiques dont le chiffre d'affaires représente l'équivalent d'un peu plus de 4% du PIB moldave. L'entreprise est aussi un acteur essentiel du développement de ce pays au travers de la Fondation qu'il entretient.

Plus généralement les entreprises françaises, pionnières en Moldavie, ont largement et continuent largement à contribuer à l'évolution du management dans ce pays.

Je suis en ce qui me concerne, et plus modestement, l'heureux directeur du premier centre culturel étranger du pays, l'Alliance française de Moldavie, officiellement créée en 1992 à l'initiative de jeunes professeurs francophones du pays.



Alliance Française de Moldavie

Je voudrais rendre hommage à son Président, Alexandru MUNTEANU, qui pour avoir fait une partie de sa carrière ensuite au Etats-Unis, et travailler désormais pour un fonds d'investissement américain, continue activement à défendre la place du français dans son pays. C'est un beau témoignage des liens affectifs que les Moldaves entretiennent avec le français.

L'Alliance française est toujours aujourd'hui l'un des rares centres culturels étrangers présents en Moldavie, à Chisinau mais aussi en province, y compris à Tiraspol en Transnistrie.

Le plus important en tout état de cause.

Elle s'est trouvée au cœur de l'ouverture internationale du pays, notamment grâce au soutien de la France qui a soutenu sa création et dont elle est devenue l'opérateur de coopération culturelle et linguistique, avant même qu'un Ambassadeur n'y soit nommé et qu'une Ambassade ne s'y implante.

Au-delà même de sa vocation à enseigner et à promouvoir le français – nous accueillons 6 000 apprenants de français par an, dont plus de 85% de jeunes, écoliers, collégiens, lycéens ou étudiants, et nous sommes la 3^{ème} Alliance française en Europe après celle de Paris et de Madrid, l'une des 20 premières dans le monde -, au delà de son rôle de promotion des cultures francophones en Moldavie et d'animateur de la francophonie dans ce pays, l'Alliance française s'est retrouvée, du fait de ses liens étroits avec la France, au centre de son action d'influence et de celle de ses partenaires de la Francophonie dans ce pays. Elle a participé également et très largement à la mise en œuvre de programmes de coopération institutionnelle, technique et universitaire.

Je rappellerai que jusqu'en 2010, le Directeur de l'Alliance française était également le Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle et que l'Alliance française hébergeait le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade.



Alliance Française
de Moldavie

Ce rôle perdure aujourd'hui avec les liens étroits toujours entretenus avec l'Ambassade de France. Il perdure d'autant plus que l'Alliance française, qui voit défiler des milliers d'apprenants de français ou de francophones, est aussi l'une des institutions les mieux à même d'identifier les futurs relais de coopération et d'influence dans ce pays.

Action de coopération institutionnelle, mais aussi économique.

J'en dis un mot car l'Alliance française abrite en effet le siège de la Chambre de Commerce et d'Industrie France Moldavie dont elle est à l'initiative de la création en 2008 avec des chefs d'entreprises francophones du pays et l'Ambassade de France.

J'ai l'honneur aujourd'hui de présider également cette institution qui contribue activement au développement économique et au rapprochement européen de la Moldavie, et de démontrer que la langue française et la culture peuvent faire bon ménage avec l'économie, que les intérêts sont communs et partagés.

Je ne reviendrai pas sur les nombreux programmes de coopération institutionnelle, technique, universitaire, économique, culturelle qui ont donc pu être mis en place depuis 20 ans grâce au fait que nos partenaires locaux étaient francophones et qu'une véritable relation de confiance s'était tissée au travers d'une langue et de valeurs partagées.

J'en citerai simplement un qui vous touchera plus particulièrement. C'est celui qui a été conduit – et je salue mes amis Philippe BOURASSE et Didier LE BOT que j'ai eu plaisir à retrouver à vos côtés – au Parlement moldave.

Il s'agit du premier jumelage européen conduit dans ce pays.

Il a été organisé en partenariat avec le Parlement hongrois, avec lequel le Sénat et l'Assemblée nationale française entretenaient aussi des liens étroits grâce à la francophonie. Je salue les représentants de la section Hongroise de l'APF qui

Télécopie : (+373 22) 23 47 81

Téléphones : (+373 22) 23 45 10 / 23 72 34 (standard)
23 21 50 (bureau des cours) / 23 21 51 (médiathèque)

Courriel : alfr@alfr.md
www.alfr.md

18, rue Sfatul Tarii, MD-2012 Chisinau
République de Moldavie



Alliance Française
de Moldavie

sont ici aujourd'hui. Je rappellerai que ce jumelage doit aussi beaucoup au Président LUPU. Parfaitement francophone, fils d'un professeur de français, il a sans doute pesé d'un poids considérable dans le choix de partenaires francophones pour ce jumelage. Comme d'ailleurs a pesé le programme de formation linguistique et de dotations de la bibliothèque du Parlement des Députés soutenu par la section française de l'APF depuis plusieurs années.

On voit bien aujourd'hui que le soutien à l'enseignement du français dans les milieux institutionnels est essentiel et, ceci, même si la langue de travail n'est ensuite pas la nôtre. Le soutien à la francophonie est un outil au service du rapprochement européen de la Moldavie.

C'est parce que nous avons des partenaires francophones, une langue partagée, que nous pouvons entretenir des liens plus étroits et une relation de confiance qui permettent ensuite de mettre en oeuvre d'autres actions ou programmes de coopération.

Le français est un outil d'influence privilégié.

Je vous encourage donc à poursuivre votre soutien à l'enseignement du français dans les milieux institutionnels et en profite pour remercier à nouveau la section française de l'APF, et aujourd'hui la Région Europe de l'APF, pour leur soutien au programme de formation linguistique conduit au Parlement moldave.

De la même manière, car vous êtes aussi dans vos pays et vos assemblées respectives ceux qui décident des budgets alloués à la Francophonie institutionnelle, je vous appelle à intervenir auprès de l'OIF pour qu'elle pérennise son excellent programme de formation linguistique des fonctionnaires et personnalités politiques moldaves. Madame la Présidente de l'APF indiquait que vous aviez une voix consultative auprès de l'OIF. C'est un moyen de faire entendre notre message.



Alliance Française de Moldavie

Ce programme ne doit pas être sacrifié sur l'autel des restrictions budgétaires car il s'agit d'un outil d'influence de premier ordre. Son coût est modeste au regard des liens qu'il permet d'entretenir et des actions de coopération auxquelles il ouvre la porte. Sa visibilité est importante et il est apprécié par les Moldaves.

Sa poursuite est d'autant plus nécessaire que, dans le même temps, les programmes de formation en anglais se multiplient, avec des moyens encore plus considérables, mis en œuvre par les pays anglophones ou les institutions internationales, y compris celles dont le français est langue de travail.

Un mot encore, si vous me le permettez, sur la mobilité étudiante et la francophonie.

Elle a contribué et contribue encore de manière substantielle au développement du pays dont les jeunes sont de plus en plus nombreux à souhaiter revenir travailler dans leur pays.

Je ne compte plus les anciens étudiants moldaves qui sont partis faire des études en France, en Belgique, en Suisse, au Canada, en Roumanie ou en Moldavie aussi dans des filières francophones dont l'AUF vous parlera et qui sont aujourd'hui à des postes de responsabilité, ici ou ailleurs, dans des institutions internationales ou dans des grands groupes privés. Ils sont des acteurs majeurs de l'ouverture internationale du pays et de son développement économique ou institutionnel.

Si la France est aujourd'hui le 4^{ème} pays d'accueil des étudiants moldaves partant faire des études à l'étranger – après la Roumanie, la Russie et l'Ukraine mais devant les Etats-Unis, la Grande Bretagne ou l'Allemagne – ce n'est pas parce que les universités françaises se sont mises à l'anglais, mais bien parce que l'enseignement du français en Moldavie est encore très largement répandu, notamment grâce aux programmes de formation de professeurs de français que la France, l'Alliance française ou l'OIF peuvent encore soutenir,



Alliance Française
de Moldavie

grâce aussi à l'excellent programme des classes bilingues piloté aujourd'hui par le ministère de l'Education moldave, par l'Ambassade de France et par l'Alliance française. Malheureusement, avec des moyens en baisse récurrente, il devient difficile d'apporter un soutien significatif aux formations de professeurs de français de Moldavie, aux dotations pédagogiques des établissements scolaires du pays.

A terme, sans soutien, sans renouvellement de génération des professeurs de français, l'enseignement du français deviendra moins attractif et les jeunes se tourneront vers l'anglais et vers les universités de pays anglophones. La Moldavie y perdra une part de sa culture. Nos universités et nos pays y perdront aussi beaucoup.

Il est pourtant moins coûteux me semble-t-il de continuer à soutenir l'enseignement du français pour rendre nos universités attractives que de soutenir la formation en anglais de nos professeurs d'université. Au moins en ce qui concerne la France.

Je vous encourage aussi enfin à intervenir auprès des autorités moldaves afin qu'elles continuent à soutenir l'enseignement du français et plus généralement la diversité linguistique dans l'enseignement.

L'abandon de l'enseignement de la langue B dans les écoles moldaves, faute de moyens, fait peser des risques réels sur l'enseignement du français à un moment où celui de l'anglais progresse et figure au rang des priorités portées par les autorités moldaves.

Et pourtant, c'est la diversité linguistique qui fait la richesse de la Moldavie et de sa jeunesse. C'est aussi sur la diversité culturelle et linguistique que c'est construit l'histoire de ce pays et que se forge aujourd'hui l'identité moldave.

Un mot enfin, d'un projet que nous souhaitons conduire rapidement et qui accompagnera aussi le développement de la Moldavie et de son attractivité

Télécopie : (+373 22) 23 47 81

Téléphones : (+373 22) 23 45 10 / 23 72 34 (standard)
23 21 50 (bureau des cours) / 23 21 51 (médiathèque)

Courriel : alfr@alfr.md
www.alfr.md

18, rue Sfatul Tarii, MD-2012 Chisinau
République de Moldavie



Alliance Française
de Moldavie

internationale, celui de l'ouverture d'une école française. C'est une nécessité pour attirer de nouvelles entreprises françaises ou de pays francophones.

Pour conclure, la francophonie est ici encore vivace, portée par une véritable relation affective.

Elle a largement contribué et contribue encore de manière essentielle au développement de ce pays, à son ouverture internationale et à son rapprochement européen.

Elle est aussi, dynamique, innovante, et moderne et je vous invite à venir visiter, si vous en avez le temps, l'Alliance Française et, en particulier, notre nouvel Espace Médias Tech inauguré l'année dernière, vitrine de la culture française, mais aussi des cultures francophones grâce au soutien de l'OIF, de la Délégation Wallonie Bruxelles, de nos amis du Québec, de TV5 Monde aussi.

Mais la Francophonie doit aussi plus que jamais être soutenue ici en Moldavie, sous peine de voir le français poursuivre son recul. Ceci passe par de nouveaux moyens financiers à mettre en œuvre, de nouveaux partenariats.

Je vous remercie d'avance de votre soutien et de votre attention.

Emmanuel SKOULIOS